

pendant des preuves tirées des recensements de plusieurs Etats, en 1885, ainsi que d'autres preuves de différentes espèces, qui servent à démontrer que l'émigration du Canada a plutôt augmenté que diminué depuis 1880. Je crois que nous ne pouvons pas beaucoup douter de la vérité de ce fait. Nous avons d'abord la preuve que nous fournissons la statistique des frontières—statistique prise aux maisons de douane aux frontières des Etats-Unis, à Port-Huron, à Détroit et à différents points de la frontière où les émigrants passent pour se rendre aux Etats-Unis; et la preuve que nous donne cette statistique nous porte infailliblement à conclure que l'émigration du pays prend une étendue de plus en plus grande chaque année.

Au sujet des recensements des Etats, je puis citer celui du Massachusetts. En 1880, le recensement fédéral montrait qu'il y avait, dans le Massachusetts, 116,601 personnes d'origine britannique; en 1880, il y avait dans cet Etat 64,503 Canadiens français, et 79,966 Canadiens venant des autres provinces, en tout, 144,469 Canadiens dans cet Etat seul, soit une augmentation de 28,000 âmes en cinq ans; et il est hors de tout doute que, cette augmentation a été encore bien plus grande pendant les cinq années suivantes, de 1880 à 1885.

Maintenant, prenons le recensement du Dakota, et nous voyons qu'il y a une population canadienne énorme dans ces deux Etats, le Dakota-nord et le Dakota-sud. Nous avons le recensement des Etats du Minnesota et de Michigan qui montrent qu'il y a là un très grand nombre de Canadiens. La conclusion qui s'impose à nous est que l'émigration augmente, et que le nombre de Canadiens aux Etats-Unis est réellement très considérable.

Je me propose maintenant d'examiner à la lumière des faits, quel est le nombre probable de Canadiens dans ce pays; et je ferai mes calculs en sachant parfaitement bien que, quelles que soient mes estimations, leur exactitude ou leur fausseté sera démontrée dans quelques mois par le recensement des Etats-Unis, qui doit commencer au mois de juin, cette année. En vue de ce fait, je vais vous faire part de mes calculs. L'augmentation de la population canadienne des Etats-Unis, de 1870 à 1880, a été, en chiffres ronds, de 232 mille âmes, soit une augmentation de 47 pour cent depuis 1870. Si cette émigration a continué dans les mêmes proportions, le nombre de 712,000, en 1880, obtiendra au mois de juin prochain, le chiffre de 1,047,000 Canadiens qui sont allés aux Etats-Unis. Si nous ne prenons que l'accroissement depuis 1870 à 1880, sans parler de proportion, et si nous ajoutons simplement l'augmentation qu'il y a eu, entre 1870 et 1880, au nombre que nous avons en 1880, nous aurions actuellement 944,000 Canadiens aux Etats-Unis.

Je prédis que le recensement prouve l'exactitude de ces calculs, et que nous verrons que nous avons au delà d'un million de Canadiens dans les Etats-Unis, peut-être même 1,050,000. C'est une perte pour la population du Canada, car elle se compose de nos meilleurs hommes—des jeunes gens énergiques et entreprenants qui se sont expatriés, afin d'avoir un champ plus étendu pour exercer leurs talents, des gens enfin dont nous pouvons difficilement nous dispenser tant pour leurs services, leur énergie et leur travail. Voilà quelle est la perte directe que nous faisons.

Mais nous faisons de plus ce que je pourrais appeler, une perte indirecte et qui est une suite de

M. CHARLTON.

celle-là. En 1880, il y avait aux Etats-Unis, 939,000 enfants nés de pères canadiens, 931,000 nés de mères canadiennes, ou, en chiffres ronds, 930,000 enfants nés de parents canadiens; si la même proportion se continue encore actuellement, si l'augmentation de la population canadienne aux Etats-Unis a porté le chiffre à 1,047,000, et si le nombre d'enfants suit la même proportion que le nombre de Canadiens qui étaient aux Etats-Unis, en 1880, alors il devrait y en avoir actuellement 1,364,000, ce qui fait une perte, directe ou indirecte, de 2,412,000 personnes d'origine canadienne qui sont aujourd'hui dans ce pays. C'est là une émigration terrible pour notre pays. C'est ce qui explique pourquoi l'augmentation de notre population a été de 11 pour 100 de moins que celle des Etats-Unis, pendant la dernière décade.

Outre cela, il faut examiner les rapports d'immigration, pour voir si nous ne pouvons pas arriver à un point de repaire qui nous permette de nous former une opinion sur le nombre d'immigrants venant d'Europe, que nous perdons par leur émigration aux Etats-Unis. D'après notre recensement de 1871, nous avions en Canada, 582,668 personnes d'origine étrangère; dix ans après, en 1881, nous en avions 598,388. L'augmentation de notre population d'origine étrangère n'a donc été que de 15,700, en dix ans.

Remarquez le fait que, 15,720 est l'augmentation de notre population d'origine étrangère, d'après notre recensement, depuis 1871 à 1881, tandis que pendant cet espace de temps, nous avons reçu d'Europe 342,675 immigrants. Que sont devenus ces 342,675 immigrants? En 1881, nous n'en avons que 16,000 de plus qu'en 1871. Où sont-ils allés? Ils nous ont quittés. Si nous voulons faire un bon calcul, il faut prendre la moyenne des décès et la retrancher chaque année. Il faut prendre le nombre d'étrangers qu'il y avait en Canada, en 1871, et qui était de 582,668; il faut ajouter à cela, l'immigration de chaque année; nous devons prendre la moyenne des décès chaque année et voir à combien elle se monte, puis ajouter à ce nombre l'immigration des années suivantes, et ainsi de suite, pour les dix années. D'après ce calcul, il aurait dû y avoir au Canada, en 1881, 783,208 étrangers, tandis qu'il n'y en avait que 598,388, qui démontre, en tenant compte de la moyenne des décès, qui est de 20 par mille, que nous avons perdu 184,820 immigrants pendant la décade de 1871 à 1881, lesquels sont allés aux Etats-Unis.

Si nous estimons le nombre d'enfants nés de ces parents d'après la même méthode que celle suivie par les Etats-Unis, au sujet de ceux qui sont nés dans le pays, nous arrivons à une perte additionnelle de 240,000 enfants, et la perte indirecte que nous subissons de cette perte directe, est de 240,000 enfants nés de ces parents dans les Etats-Unis.

Maintenant, l'immigration de 1881 à 1890 a été estimée à 653,510, y compris l'immigration de cette année—l'honorable ministre de l'agriculture n'a pu me donner les chiffres exacts,—mais j'estime à 34,000, avec M. Johnston, qui dit que c'est approximatif. 653,000 a donc été l'immigration dans ce pays, de 1881 au 1^{er} janvier 1890. D'après les calculs que j'ai fait en me basant sur le recensement et sur la moyenne de la mortalité, que j'ai évaluée à 20 par 1,000 par année, nous avons perdu 53 pour 100 de cette immigration qui demeurait dans le pays, en 1881, et qui s'en est allé aux Etats-Unis. Si nous prenons la même proportion entre 1881 et